

MERICOURT

actualités



2009 : UN BUDGET

de résistance et d'ambition

Des milliards engloutis dans le sauvetage des banques, mais des dotations d'Etat en baisse. Des difficultés sociales qui augmentent, et des concours de l'Etat qui préfèrent s'orienter vers des aides des grands groupes industriels (sans obtenir en retour de vraies contreparties en matière de maintien d'emploi) plutôt vers les dégâts sociaux de la crise. Tel est le contexte dans lequel le conseil mu-

nicipal a voté le budget primitif 2009.

Pour les élus méricourtois, le budget 2009 est peut-être un des plus exemplaires du rôle du secteur public : ne pas se soumettre aux conséquences de la crise fabriquée par les financiers depuis le retour au libéralisme sauvage, et garder au cœur l'ambition d'offrir à tous les habitants de notre ville le plus de réalisations et de services possibles.

C'est à l'unanimité que le groupe d'union de la gauche a soutenu ce projet de budget 2009, présenté par Bernard BAUDE. Le groupe divers droite s'abstenant pour sa part.



Fonctionnement
11 207 420 euros
(75,09 %)

Investissement
3 718 307 euros
(24,91 %)

DONNÉES FINANCIÈRES GÉNÉRALES



INVESTISSEMENT : + 1.3% SUR 2008

On comprend que dans ces conditions développer les crédits d'investissement relève de la quadrature du cercle. Mais, même très difficile, cet exercice a été réussi, puisque la section d'investissement progresse de 1.3% sur 2008. Contre vents et marées l'équipe municipale a décidé de continuer son action ambitieuse d'équipement et d'investissement sans nullement réduire la qualité des ambitions. Pour ne citer qu'eux, La Médiathèque, l'EHPAD, et l'éco-quartier définissant un véritable parc urbain en plein cœur de ville sont au rendez vous de 2009

Pour l'équipe municipale, il s'agit de tout faire pour donner le plus de travail aux entreprises de notre région. Une logique de bon sens, qui prend à contrepied les partisans du libéralisme. Hier encore, ces derniers se lamentaient du trop de secteur public dans notre pays. Le budget méricourtois prouve que c'est bien les collectivités publiques qui amortissent le mieux les effets du libéralisme. Il suffit de jeter un regard vers les bons élèves de l'Europe libérale : Irlande, Grande Bretagne, Danemark, Finlande, etc pour constater qu'ils sont aujourd'hui, pour certains, en quasi faillite, pour d'autres, bien mal en point, faute de système de protection sociale.

LES DEPENSES D'INVESTISSEMENT pour un montant total de 3 718 307 €

Travaux de voirie - réseaux	475 957 €
Grosses réparations éclairage public	60 000 €
Grosses réparations voirie	80 000 €
Voirie desserte EHPAD	100 000 €
Travaux rues du Loing et de l'Eure	90 000 €
Réfection impasse Ledru Rollin	50 000 €
Travaux GIRZOM	400 000 €
Rues du Loing et de l'Eure	
Autres	1 130 000 €
dont Capital des emprunts	1 010 000 €
Acquisitions de matériel	272 350 €
Pour les espaces verts	20 000 €
Renouvellement parc véhicules	48 500 €
Acquisition de mobilier	37 750 €
Service TIC (dont changement serveurs)	81 500 €
Acquisition fonds de livres médiathèque	24 000 €



Travaux dans les bâtiments	1 348 100 €
Médiathèque	1 000 000 €
Ecole Kergomard - 2ème tr. menuiseries	80 000 €
Ecole Mermoz - remplacement menuiseries	75 000 €
Complexe sportif - revêt. sol et désenfumage	37 000 €
Etudes	35 400 €
Dont MOE Cité Pierard	35 000 €
Acquisitions terrains	6 500 €
Acquisitions immeubles	50 000 €

Sur 1000 euros investis (hors remboursement d'emprunt)

217 vont au gros entretien de voirie et d'éclairage public

616 au gros entretien et à la construction des bâtiments

16 aux études de préparation des investissements futurs

26 aux acquisitions de terrains

125 aux acquisitions de matériel et mobilier

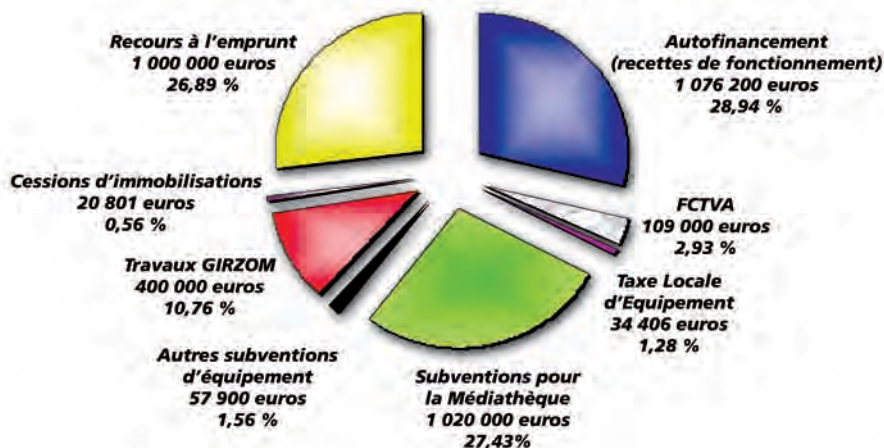




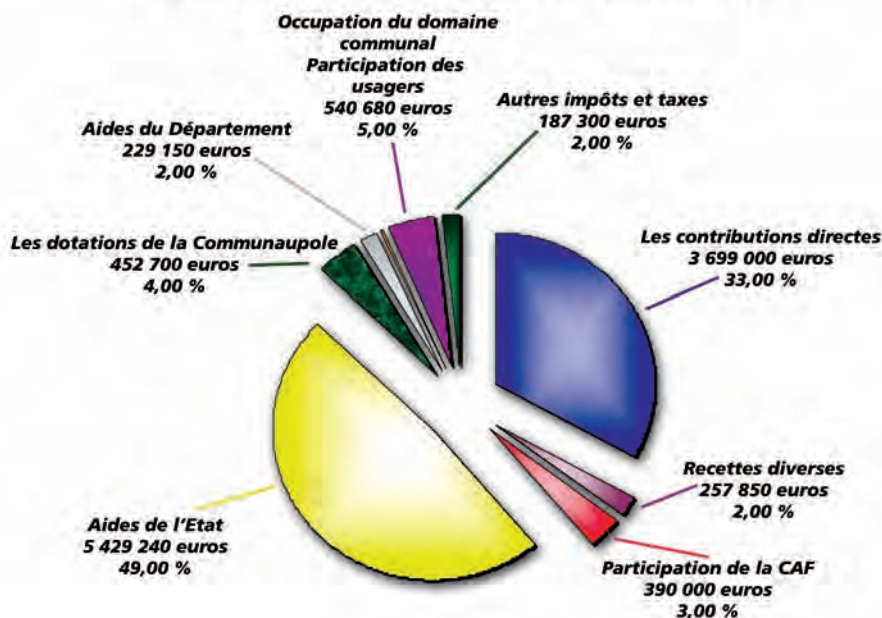
LES RECETTES

L'endettement de la commune est en repli. L'effort d'investissement s'opère en limitant le recours à l'emprunt à 1.000.000 d'euros par an. Cette limitation s'appuie sur une chasse incessante aux subventions et sur une attention de chaque instant en matière de dépenses, tout en veillant à la qualité des réalisations. Le total du capital restant dû de tous les emprunts de la commune représente moins de 6 ans de recettes budgétaires. Bien en dessous du maximum admis, 15 ans pour une commune. Une occasion pour souligner que, contrairement à d'autres pays européens où le nombre de communes est moins élevé, la bonne santé financière des communes a, selon les spécialistes, contribué à amortir la crise bancaire dans notre pays en septembre dernier.

RÉPARTITION PAR GRANDES CATÉGORIES DES RECETTES D'INVESTISSEMENT



RÉPARTITION DES RECETTES DE FONCTIONNEMENT



LE FONCTIONNEMENT

Le fonctionnement correspond aux dépenses courantes de la ville pour assurer le service public au bénéfice des méricourtois.

Sur 1 000 euros de fonctionnement (les dépenses courantes pour les habitants de la commune) la Ville dépense

191 euros	pour les actions en direction des administrés
101 euros	pour les prestations et fournitures techniques
85 euros	pour le secteur administratif
80 euros	pour l'autofinancement des investissements
53 euros	pour les finances
490 euros	pour les frais de personnel

Sur 1 000 euros de recettes la ville encaisse

490 euros	d'aides de l'Etat
330 euros	d'impôts directs
50 euros	de redevances de participations des usagers
40 euros	de dotations de la Communauté de Lens-Liévin
30 euros	de participation de la CAF
20 euros	d'aides du Département
20 euros	de recettes diverses
20 euros	d'impôts indirects

CONCOURS DE L'ETAT OU FISCALITÉ

Il n'est pas inutile de rappeler que l'Etat verse des dotations aux communes afin de remplacer des recettes qu'elles encaissaient auparavant en ressources propres. Ces dotations sont invariablement rognées chaque année. On ne peut pas maintenir le bouclier fiscal et donner aux collectivités les moyens de vivre. Sans entrer dans des détails par trop techniques, il faut savoir que la pente d'augmentation moyenne de l'enveloppe des dotations d'Etat est de 1 % par an en 2009 alors que l'index des dépenses des communes, «le panier du maire» augmente de 2.6 % en 2008. Cette année, la dotation globale de fonctionnement baisse de 15.000 euros pour Méricourt. Une injustice criante quand on sait que notre population progresse !

Même la variation à la hausse du montant de la dotation de solidarité urbaine (DSU) enregistrée

cette année ne saurait compenser cet étranglement progressif des collectivités : la DSU mesure en réalité la pauvreté des communes. Plus elle est élevée et plus les besoins sont importants. Quand on sait que dans notre région les contrats à durée déterminée sont hélas majoritaires, on peut imaginer que le contexte économique actuel va entraîner une forte augmentation des dépenses communales pour aider les familles à parer les coups les plus durs. Le budget 2009 résume bien deux choix de société : d'un côté le choix de l'Etat de réduire les ressources des communes, des départements et des régions, de l'autre, la volonté des élus locaux de maintenir une action publique forte. Non seulement pour atténuer au maximum les conséquences de la politique gouvernementale de recul social, mais encore pour maintenir le cap de réalisation ambitieuses préparant l'avenir...comme notre ville le fait depuis des décennies.

CE QUE NOUS EN DIT LE MAIRE

Un G20, et après ?

Il est heureux de voir que les grands décideurs de ce monde se réunissent désormais à 20 autour d'une table au lieu de 8 ou 7. Le G8 a donc vécu ; place au G20 ! Mais même à 20, et surtout avec ces absents, les pays africains notamment, peut-on espérer quelque chose, même un peu, des discussions de Londres ?

Si les amoureux des grandes envolées lyriques apprécieront les déclarations de M. Sarkozy, qui qualifie ce sommet d'«historique», je doute que les salariés menacés et les licenciés, de l'industrie automobile et des autres secteurs, s'enflamment pareillement sur l'air du «tout va très bien Madame la Marquise». Ceux-là auront sans doute beaucoup de mal à considérer que cette réunion d'urgence face à une très grave crise financière puisse déboucher sur du concret dans leur quotidien. Et ceux-là auront raison si ce G20 n'est rien d'autre qu'une réunion pour sauver les meubles : nettoyer quelques injustices trop voyantes, peut-être, et recommencer un capitalisme financier ravageur sans remettre en cause les principes de ce même capitalisme : l'accumulation des richesses pour quelques-uns, au détriment de tous les autres.

Loin des effets d'annonces stériles, le monde politique doit reconquérir la place qu'il a lâchement abandonnée aux financiers. A tous les niveaux. Rien ne se fera, bien sûr, sans une vision mondialisée des grands décideurs de la planète. Mais au niveau de la Région Nord - Pas-de-Calais, au niveau de notre Département et du Conseil général, au niveau de la commune de Méricourt, nous pouvons porter les besoins et les simples nécessités, au plus près des préoccupations d'une population qui souffre.

Notre budget municipal n'est rien d'autre que cela, à savoir, cerner les priorités dictées par l'intérêt de tous les Méricourtois... sans perdre de vue que l'avenir se construit aujourd'hui, et qu'en la matière, nos envies de mettre en commun sont plus fortes, et plus légitimes, que les dérèglements d'un monde commandé par les Bourses.

Bernard BAUDE

TAUX D'IMPOSITION : +0,5%

Un point de fiscalité représente 35.000 euros de recettes supplémentaires. Le groupe de l'union de la gauche a suivi l'orientation proposée par le Maire, Bernard Baude, de limiter la progression des taux à 0,5% pour cette année. Face aux baisses des concours de l'Etat, il faut bien faire appel à l'impôt. Mais il faut aussi tenir compte de la situation économique. A noter cependant que l'argent collecté par l'imposition locale revient, directement ou indirectement, dans la poche des méricourtois, sous

forme de services, d'investissements dans des équipements ouverts à tous. On ne peut pas en dire autant des milliards d'euros qui se sont évaporés dans le système bancaire en septembre dernier.

COMPARAISON DES TAUX D'IMPOSITION 2008/2009

	Taux 2008	Taux 2009
Taxe habitation	18,95	19,05
Taxe Foncier Bâti	42,86	43,07
Taxe Foncier Non-Bâti	108,66	109,2



Organisé par la Ville de Méricourt

13^{ème} CONCOURS des Façades, Jardins et Quartiers Fleuris 2009

RÈGLEMENT

- 1) Ce concours est un complément à l'opération d'amélioration de l'environnement et du cadre de vie menée par la Commune. Tout balcon, parterre, façade et jardin fleuri doit être visible de la rue.
- 2) Les concurrents seront répartis en 3 catégories :
 - Catégorie 1 : Immeubles sans jardin, appartements
 - Catégorie 2 : Maisons à usage d'habitation dotées d'un jardin
 - Catégorie 3 : Commerces et entreprises
- 3) Les coupons d'inscription sont à déposer ou à envoyer en Mairie jusqu'au 05 Juin 2009 inclus.
- 4) Ce concours est doté de nombreux lots.
- 5) Les 15 premiers pourront, s'ils le désirent, participer au Concours Départemental. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser en Mairie auprès de Mme Maryse Blaise, Adjointe au Maire déléguée à l'Aménagement et à la Prévention.
- 6) La Ville de Méricourt participera pour la 8^{ème} année consécutive au Concours des Villes Fleuries.

THEME :

*Autour de l'eau,
de la mer...*

DEPOT DES CANDIDATURES EN MAIRIE JUSQU'AU 05 JUIN 2009 INCLUS
Passage du Jury Fin Juin, Début Juillet 2009

CONCOURS DES FAÇADES, JARDINS ET QUARTIERS FLEURIS 2009 - BULLETIN D'INSCRIPTION

Je désire participer au Concours des Façades, Jardins et Quartiers Fleuris 2009 organisé par la Ville de Méricourt

NOM : Prénom :

Adresse :

- ☐ CATÉGORIE 1 (IMMEUBLES SANS JARDIN, APPARTEMENTS)
- ☐ CATÉGORIE 2 (MAISONS À USAGE D'HABITATION DOTÉES D'UN JARDIN)
- ☐ CATÉGORIE 3 (COMMERCE ET ENTREPRISES)

FESTIVITÉS du vendredi 1er MAI

- 9H15 : Baptêmes Républicains (Salle d'honneur de la Mairie)
- 9H30 : Remise des Diplômes du Travail (Salle Louise Sueur)
- 10H45 : Rassemblement Place Jean Jaurès
- 11H : Défilé revendicatif en ville
(Arrivée salle polyvalente Pasteur)

Spectacle musical

● 11H30 :
La Compagnie du Tire-Laine
présente

LE BARBARIE KARAOKÉ !

4 musiciens,
des chansons
et 1 orgue de barbarie...

● A l'issue du spectacle :
Apéritif républicain

MÉRICOURT ACTUALITÉS N°35

AVRIL 2009

Directeur de la Publication :
Bernard BAUDE, Maire
Rédaction, Photographies
et Conception graphique :

Service Communication - Ville de Méricourt

Un étrange nom pour un étonnant mélange !

L'Orgue de Barbarie propage les mélodies de «Domino», «Le Jazz et la Java», «Les Copains d'abord» ou encore «L'Hymne à l'amour» tandis que le public, muni de son carnet de chansons entonne à tue-tête les paroles.

Se réapproprier cet ancien instrument, c'est le pari fou des musiciens du Tire-Laine. Un quatuor complice se joint à ce drôle de spectacle et c'est au son d'un accordéon, d'une contrebasse, d'une guitare et d'une clarinette que les musiciens prennent de temps à autre le relais des chanteurs au rythme de valse, tangos et musettes.

Initié dans les cafés et lieux culturels de Lille, le Barbarie-Karaoké a rencontré beaucoup de succès et la convivialité des moments partagés a su séduire petits et grands.

MARCHÉS AUX PUCES RECTIFICATIFS :

● Vendredi 8 Mai et 12 Septembre :

Marché aux Pucés de l'association 4 / 5 Sud : boulevard Allende (portion comprise entre la rue C. Gounod et la résidence Colucci)

● Dimanche 14 Juin :

Marché aux pucés des Cœurs Joyeux de 8H à 18H (et non de 14H à 18H comme précédemment indiqué)

● Dimanche 23 Août 2009 :

Marché aux pucés des Débrouillards de 9H à 17H (au lieu du 22 Août comme précédemment indiqué)